

## Prédication du 10.09.23 à la Ferme des Troncs (Culte des moissons)

*Textes bibliques : Deutéronome 32 ; 1-7 // 2 Timothée 2 ; 8-16 // Luc 10 ; 1-2*

### Message : « Se souvenir des belles choses »

Il n'y a pas si longtemps que cela, les moissons représentaient un dur labeur : des travaux pénibles sans les machines actuelles et durant les périodes les plus chaudes de l'année.

Tous les bras étaient réquisitionnés, hommes, femmes et enfants participaient à la récolte qui allait nourrir les familles pendant l'année à venir.

La moisson, c'était aussi la récompense de toutes les tâches de l'année, comme le dit le psaume 126 « *Ceux qui sèment avec larmes, moissonneront avec chant de joie : Il va en pleurant, portant la semence qu'il répand, il revient avec chant de joie, portant ses gerbes* » (Ps. 126 : 5-6)

Et puis à la fin du temps des moissons, vient aussi le temps de la fête pour se réjouir tous ensemble de ce qui a été donné ; c'est le temps de la reconnaissance envers Dieu ou la Providence, quel que soit le nom qu'on lui donne.

Il y a de bonnes récoltes, comme celles que l'on a eues cette année, mais il y en a aussi de moins bonnes où c'est plus difficile d'être dans la gratitude... Mais peut-être sont-elles nécessaires pour se rappeler que Dieu ne nous doit rien et que les bonnes années sont d'autant plus des cadeaux du ciel. Il nous faut parfois nous rappeler le passé pour apprécier pleinement ce que nous recevons aujourd'hui et en faisant une recherche biblique des versets qui traitent du souvenir, j'ai été surpris de voir qu'ils rappellent majoritairement des temps difficiles, un peu comme si Dieu devait rappeler les mauvais épisodes comme des avertissements.

L'histoire du peuple juif racontée dans l'Ancien Testament en fait souvent mention ; on dit souvent que c'est un peuple qui a une longue mémoire et qui avance comme des navigateurs, en regardant vers le passé pour trouver son chemin.

Par exemple, chaque année a lieu le jour du « Zakhor », que l'on traduit par « *souviens-toi* » et qui rappelle un épisode difficile de la sortie d'Égypte, ou encore la fête de Pourrim qui raconte comment le peuple a failli être anéanti.

Et pourquoi font-ils ces rappels ? Parce qu'en oubliant le passé, il y a un risque de perdre le sens à donner à la Vie, autant sur le plan collectif que personnel.

Cet ordre de Dieu, « *Souviens-toi* », c'est ce qui a permis au peuple juif de traverser les siècles et les persécutions sans désespérer, et continuer le chemin avec le courage et la ténacité que donnent l'expérience des choses déjà vécues et la conscience du but à atteindre.

Et pourtant l'esprit humain fonctionne sur un mode différent, parce qu'en général nous gardons les bons souvenirs et laissons de côté les mauvais, à moins que cela ait été traumatisant ou dépressif.

C'est ce que je peux constater aussi dans les préparations de services funèbres où les bons souvenirs du passé prennent plus d'importance que les mauvais.

Et heureusement ! Parce que se souvenir des belles choses apportent aussi un plus à la Vie, un regard positif qui encourage et redresse le moral, une vision de l'Avenir plus confiante.

Pour en revenir aux récoltes, j'ai aussi pu observer un phénomène chez les vignerons de La Côte où j'ai exercé mon ministère une quinzaine d'année : avant la récolte, l'anxiété est de mise à cause des caprices de la météo, puis lors de la récolte c'est la fête, parce que la qualité est bonne même si la quantité est faible... Et enfin lors de la mise en bouteilles, c'est la joie parce qu'il y en aura assez pour tout le monde !

« Se souvenir » des belles choses, c'est ce que fait l'association « *Jorat souviens-toi* » en présentant ces objets du passé qui sont bien plus beaux à voir que les composants électroniques qui nous entourent.

Mais ces objets du passé nous rappellent aussi que les temps ont été durs pour nos ancêtres et que nous pouvons être reconnaissants pour ce que la vie moderne nous offre.

Toutefois, au vu des problèmes climatiques que nous traversons, il n'est pas impossible que les pratiques du passé redeviennent celles du futur, parce que moins polluantes et plus respectueuses de la Vie en général.

Dans notre 1<sup>ère</sup> lecture biblique, il est écrit : « *Souviens-toi des jours d'autrefois ; considérez les années, de génération en génération. Interroge ton père, et il te le racontera ; interroge tes anciens, et ils te le diront* ».

Alors qu'on assiste de plus en plus à des fractures générationnelles, ne pourrait-on pas chercher une coopération intergénérationnelle qui allierait la sagesse des plus anciens à la créativité des plus jeunes ?

Le souvenir de ce qui a été fait et vécu auparavant peut nous éviter d'aller contre un mur et la force active et novatrice nous éviter de nous figer dans le passé.

Le 2<sup>ème</sup> texte biblique nous dit « *Efforce-toi de te présenter devant Dieu comme un homme qui a fait ses preuves, un ouvrier qui n'a pas à avoir honte, qui dispense avec droiture la parole de la vérité* ». Cette parole nous a été dispensée depuis des siècles, voir des millénaires ; elle est alliance entre sagesse humaine et révélation divine, elle a été éprouvée par de multiples générations et elle nous rappelle que l'histoire du monde a ses zones d'ombres, mais que toujours la lumière a vaincu l'obscurité.

Depuis l'aube des temps, notre monde subit des injustices, des horreurs et des souffrances ; mais n'a-t-il pas évolué vers plus d'humanité depuis le temps des cavernes ?

Et si aujourd'hui, ce monde n'est toujours pas parfait, il est chemin vers plus de justice, de paix et d'amour.

« *Le royaume de Dieu s'est approché* » dit l'Évangile de Matthieu, mais il est encore à venir et cela prendra du temps jusqu'à l'accomplissement de la prophétie d'Ésaïe pour que le loup paisse avec l'agneau.

C'est aussi le temps de la patience de Dieu, qui veut que toutes et tous soient sauvés, qu'ils aient entendus et reçu la parole de pardon et d'amour de Dieu.

La récolte est donc à venir et nous sommes toujours dans le temps des semailles ; dans la 3<sup>ème</sup> lecture, Luc écrit : « *La moisson est abondante mais les ouvriers sont peu nombreux. Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers* ».

Notre rôle à toutes et tous est de semer, de mettre dans toutes les terres des semences du Royaume pour qu'un jour elles germent et portent du fruit en abondance.

Comme semence, nous avons la Parole biblique bien sûr, mais nous avons aussi les expériences du passé qui montrent comment Dieu accompagne l'humain à trouver son humanité.

« Souviens-toi » ! Souvenez-vous de tous ces moments où le Seigneur vous a fait vivre quelque chose d'important...

Souvenez-vous des belles choses de votre existence où Il vous a peut-être offert un temps privilégié. Mais dans le même mouvement, n'oubliez pas d'où vous venez, rappelez-vous toujours des temps difficiles pour voir comment Il vous en a sorti.

Dieu ne répond pas à toutes nos demandes, mais il tient toutes ses promesses et il nous a promis de rester avec nous, tous les jours de notre vie, jusqu'à ce que nous soyons réunis avec Lui.

Amen.

*Emmanuel Spring, Diacre*